



Question orale de Benoit HELLINGS, Député, à Monsieur Steven VANDEPUT, Ministre de la Défense

Concerne : les liens structurels entre le SGRS et la NSA à l'aune des informations erronées sur des attentats prétendument déjoués par le chef des renseignements militaires

Monsieur le Ministre,

Dans une interview donnée en août 2013 au Magazine *MO, le Général Testelmans avait déclaré que trois attentats avaient pu être déjoués sur le sol belge, grâce à des informations obtenues via le logiciel controversé *PRISM* et transmises par la NSA au SGRS. Il a même déclaré : « *Si la NSA ne nous avait pas relayé l'info, nous n'en aurions rien su* ». Le chef des renseignements militaires justifiait ainsi la collaboration structurelle que son service entretient avec l'agence de renseignement américaine, quand bien même les méthodes intrusives et irrespectueuses de la vie privée de la NSA sont connues depuis les révélations du donneur d'alerte Snowden.

Or, la presse a révélé le 6 mai dernier le contenu d'un rapport du Comité R relatif à cette affaire. Il y apparaît clairement qu'à la question du comité de contrôle des services de renseignements à ce sujet, le SGRS a répondu que les informations que leur avait transmises la NSA n'avaient pas permis de « *déjouer trois attentats* », mais que ces données avaient au mieux contribué à éclairer un seul dossier concernant des faits de terrorisme.

Il est donc avéré que le Général Testelmans est venu au secours de son partenaire américain en justifiant ses méthodes contestables de surveillance généralisée, en pleine 'affaire Snowden', en déformant la réalité et en mobilisant de faux arguments sécuritaires.

D'où, Monsieur le Ministre, mes questions :

1. Compte tenu de ces allégations graves, envisagez-vous de prendre des mesures disciplinaires adaptées ? Une procédure de ce type est-elle en cours ?
2. La Défense en générale et le SGRS en particulier envisagent-ils de baliser leur collaboration avec la NSA américaine et le GCHQ britannique ? Si oui, comment ?
3. Pourriez-vous me préciser que malgré les liens structurels et humains particulièrement denses entre le SGRS et la NSA, notre service de renseignement militaire n'appliquera jamais le principe de la surveillance généralisée de tradition anglo-saxonne dans son travail de renseignement ?

D'avance, je vous remercie pour vos réponses.

Benoit Hellings

06/05/2015